

Professeur Liliane DUSSERRE (2003)



Le docteur Liliane Dusserre, décédée le 22 Février 2003 à Dijon, aura incontestablement marqué sa profession par une carrière impressionnante, couronnée en avril 1996 par les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

Titulaire d'un CES de sérologie, d'une capacité en immunologie, d'un DEA, d'un doctorat d'Etat et d'une agrégation universitaire, Liliane Dusserre a en effet conjugué avec bonheur, tout au long de son très riche parcours professionnel, plusieurs spécialités médicales et scientifiques en médecine, mathématiques, informatique et télé-médecine.

Elle est devenue dans ce cadre, au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Dijon, la première femme chef de service et agrégée des universités en informatique médicale, exerçant sa profession parallèlement à une activité de recherche dans son laboratoire d'informatique médicale du CHU.

Avec d'autres confrères dijonnais, notamment les Professeurs R. Michiels et F. Cabanne, elle a puissamment contribué à faire avancer les connaissances et les pratiques en matière d'épidémiologie des cancers, mais aussi en matière d'aide à l'interprétation des images radiologiques et échographiques.

Présidente de l'association française des femmes médecins, elle a également été, en 1982, la première femme élue à part entière au Conseil national de l'ordre des médecins.

Membre du Conseil supérieur des hôpitaux, du Conseil économique et social régional de Bourgogne en 1980, elle a aussi publié, en 1985, un ouvrage sur l'informatique médicale dans la collection « Que sais-je? », en compagnie du professeur Henry Ducrot. Egalement titulaire de l'insigne de chevalier dans l'Ordre des palmes académiques, Liliane Dusserre était l'épouse du docteur Pierre Dusserre, patron du centre de pathologie. Ses obsèques ont eu lieu le 28 Février 2003 en la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon.

LILIANE DUSSERRE (1932-2003)

Nous nous permettons d'emprunter à Guy REROLLE ces extraits de l'hommage qu'il a rendu dans la revue de l'institution Saint Lazare d'Autun qu'a fréquentée son mari Pierre DUSSERRE.

... Pierre et Liliane constituaient le couple le plus uni, le plus complémentaire et le plus contrasté qu'il se puisse imaginer. La maladie qui, seule, a pu parvenir à dominer Liliane, l'a dissocié par la mort, mais ne l'effacera pas.

Liliane, bien au-delà de l'amitié, imposait l'estime, était douée d'une intelligence peu commune qui a conduit sa carrière professionnelle et son destin personnel. Mon but n'est pas de détailler l'une ni de décrire l'autre. Mais cette femme ambitieuse – avec la profonde admiration qu'inspire ce qualificatif – a débuté sa vie professionnelle en qualité de biologiste dans un laboratoire dijonnais ami, et qui l'est resté, pour la terminer en qualité de Professeur des Universités et chef de service du CHRU de Dijon, au pinacle hospitalo-universitaire de toutes les disciplines qu'elle a explorées, pratiquées et développées par ses recherches et publications, l'informatique médicale en particulier dans laquelle son rôle a été précurseur.....

...Liliane avait la même aisance pour présider une séance de commission de sa spécialité au Conseil National de l'Ordre que pour servir une fondue à ses amis dans le chalet familial de Chamonix, au pied du Brevent... Et avec Pierre, elle savait toujours par quelques mots pondérés, parfois tendres, atténuer d'éventuelles poussées d'impétuosité....

....Les obsèques du Professeur Liliane DUSSERE ont été célébrées en la cathédrale Saint bénigne de Dijon, comble, paroisse de la famille.

Le déroulement impressionnant de la cérémonie portait la marque indubitable de la défunte. Seuls les prêtres célébrants se sont exprimés. Les personnalités étaient mêlées aux amis et les amis aux personnalités : c'étaient les mêmes. Unique touche lumineuse, le drapeau français de l'Ordre de la Légion d'Honneur émergeait de l'assistance. Il n'y a pas eu de concert, mais un discret accompagnement d'orgue de qualité ne perturbait pas le recueillement. Un Ave Maria a simplement rappelé que c'était une femme qui nous quittait.

Et dorénavant, c'est dans une joie sereine que nous pourrons chanter avec Pierre : "*Ce n'est qu'un au revoir...*"